



World Library and Information Congress:
71th IFLA General Conference and Council

"Libraries - A voyage of discovery"

August 14th - 18th 2005, Oslo, Norway

Conference Programme: <http://www.ifla.org/IV/ifla71/Programme.htm>

juillet 21, 2005

Code Number:
Meeting:

022-F
76 Art Libraries

La bibliothèque d'art comme corpus d'images

Max Marmor

Director of Collection development
ArtSTOR

" Le nombre d'images qui retient l'attention de l'historien d'art est simplement monstrueux "
Hans Tietze, *Die Methode der Kunstgeschichte*, Vienna 1913

Traduction en français réalisée par Cécile ARNAUD le 21/07/2005
Conservateur, Direction des Musées de France
Service des bibliothèques, des archives et de la documentation générale
6, rue des Pyramides, 75041 Paris Cedex 01, France
cecile.arnaud@culture.gouv.fr

La bibliothèque d'art comme corpus d'images

Les bibliothèques d'art constituent, entre autre, de vastes corpus d'images. Les pages des livres et des revues en histoire de l'art sont remplies d'images très intéressantes pour le spécialiste, l'enseignant ou l'étudiant. Nous ne voyons pas toujours les bibliothèques d'art sous cet angle de vue. C'est peut-être parce que ces images sont hélas mal indexées en dépit des efforts remarquables des catalogueurs, des auteurs et des éditeurs qui indexent la documentation en art. Mais c'est certainement l'une des raisons majeures pour lesquelles les grandes bibliothèques d'art ont tendance à ne pas autoriser le prêt : la seule manière d'exploiter ces corpus d'images considérables mais difficiles d'accès est d'avoir les livres et revues sur les rayonnages quand on court après eux !

Les institutions d'enseignement, devant fournir des images d'art pour les cours et l'étude des œuvres, ont eu tendance à répondre au défi posé par toutes ces images non indexées en réalisant des reproductions à partir des livres et des revues de la bibliothèque. Les documentalistes des photothèques les classent et –beaucoup plus rarement– cataloguent ces

images reproduites de façon à rendre ces images tirées des ouvrages plus accessibles que les illustrations originales ne l'ont jamais été. Traditionnellement, ces activités ont lieu hors du champ de la bibliothèque, sous l'égide de la documentation iconographique ou d'autre programme universitaire. Il y a relativement peu de cas où c'est la bibliothèque elle-même qui fournit ce service essentiel de mise à disposition d'images à des fins d'étude et d'enseignement. Si l'on prend le risque de faire des généralisations, on constate que les bibliothèques d'art ont globalement joué un rôle essentiel mais relativement passif pour faciliter l'utilisation des images dans l'enseignement.

Avec l'arrivée des techniques de numérisations, ces approches traditionnelles vis à vis de l'image commencent à changer. Certainement, il y a de nombreuses institutions qui se contentent aujourd'hui de faire avec les images numérisées ce qu'elles effectuaient antérieurement avec les diapositives et les photos : elles scannent simplement les diapositives qu'elles ont réalisées. Cependant, « simplement » passer du support analogique au support numérique s'est révélé compliqué. Tout d'abord, ce système fait perdurer les duplications sans fin qui ont caractérisé les iconothèques. Pensez simplement aux centaines de photothèques qui ont investi leurs moyens pourtant très limités à numériser les mêmes images pour l'enseignement ! Ce système crée également de nouvelles redondances puisque désormais les photothèques doivent aussi cataloguer les mêmes images, mettre en œuvre les bases de données pour les gérer et maintenir en continu ces gisements d'archives numérisées. En même temps, la transition vers la numérisation comporte ses propres contraintes en termes de formation, d'aide technique, d'aide aux usagers, d'investissement en logiciel et en infrastructure technique. Combien de photothèques – en fait, combien de bibliothèques d'art ou de bibliothèques en général – ont les moyens de faire ce type d'investissement ? Et quel intérêt auraient les bibliothèques à travers le monde à continuer de la sorte ? Il n'est donc pas surprenant que des efforts soient déployés pour réduire les redondances et faciliter l'utilisation des techniques de numérisation pour mieux répondre aux besoins des spécialistes, conservateurs, enseignants et étudiants – en même tant que de réduire aussi la charge de travail qui pèse sur les documentalistes qui desservent ce public. ArtSTOR, un programme initié par la fondation Andrew W. Mellon, est conçu pour faciliter la réalisation de cet objectif et offrir aux bibliothèques, institutions et usagers qu'ils desservent de nouveaux choix pour gérer des ressources limitées. A cette occasion, de nouvelles responsabilités pour les bibliothèques et les bibliothécaires en art sont en train d'apparaître.

La genèse d'ArtSTOR

ArtSTOR (<http://artstor.org>) est une bibliothèque numérique qui a été lancée en avril 2001 par la Fondation A. Mellon ; ArtSTOR est devenue une association indépendante sans but lucratif en juin 2001 et a initié un service en direct, en juillet de cette année. Ce programme est désormais utilisé par 360 campus et musées à travers les Etats-Unis et le Canada et recherche activement la possibilité d'une diffusion internationale.

Le nom de ArtSTOR lui-même fait référence à l'objet de ce projet, l'art en l'occurrence, aussi bien qu'à la relation étroite qu'il entretient avec Jstor, programme que la plupart des délégués de l'IFLA connaissent bien (<http://www.jstor.org>) . Comme Jstor qui a créé de véritables « dépôts » et diffusé les archives numérisées complètes des fichiers des principales revues en art, lettres, sciences et sciences sociales, ArtSTOR va créer (ou rassembler) des « dépôts » et diffuser des images numérisées de gisements d'images qui sont essentiels pour l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire de l'art et des humanités. Là aussi, comme JSTOR, en rendant ces services, ArtSTOR cherche à faire progresser et à transformer peu à

peu les méthodes de recherche, d'enseignement et d'apprentissage ainsi que la gestion des collections et l'offre de services. Les buts de ces deux projets sont strictement non commerciaux et éducatifs, et comme Jstor, ArtSTOR fonctionne en tant qu'organisation à but non lucratif – et en tant que programme pilote. ArtSTOR est un descendant de Jstor à un autre titre important : son origine remonte aux premières recherches effectuées pour résoudre les questions techniques et légales posées par la numérisation des revues de premier plan en art, une tentative qui a porté ses fruits puisque Jstor offre désormais des fonds en histoire de l'art qui comprennent parmi tous les titres anglophones, l'*Art Bulletin*, le *Burlington Magazine*, *Gesta*, le *Journal of the Society of Architectural Historians* et le *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, ainsi que des revues européennes telles que le *Jahrbuch der Berliner Museen*.

ArtSTOR a démarré à un moment significatif par rapport au développement des bibliothèques numériques. Sont apparus récemment des projets ambitieux de ce type comme *Visual Arts Data Service* en Grande-Bretagne, le projet Van Eyck en Europe et l'Art Museum Image Consortium (AMICO) aux Etats-Unis. Tout en étudiant ces essais là et d'autres tentatives similaires encore –la plupart, malheureusement, n'ayant pas dépassé la phase de test- la Fondation Mellon était en train d'encourager elle-même deux projets de numérisation tout à fait pionniers. L'un consistait à numériser les fonds du Musée d'Art Moderne, très riches mais seulement partiellement accessibles, dans le domaine de l'architecture et du design. Parallèlement, la Fondation finançait un important projet international de numérisation portant sur le trésor des matériaux culturels associés aux centaines de tombes bouddhistes situées dans des grottes sur le site de l'oasis de Dunhuang qui a constitué un point majeur de passage et de rencontre des civilisations pendant 10 siècles sur la route de la Soie dans le désert de Gobi. Tout d'abord, ont été reconstituées en images numériques haute définition l'intérieur décoré de ces tombes, présentant les fresques et sculptures dont certaines d'entre elles sont extrêmement difficiles à visualiser et à étudier *in situ*. Cette documentation, fort riche, a été ensuite « cousue » ensemble afin de donner l'impression d'une visite virtuelle de l'intérieur des tombes. Le programme d'archivage de Dunhuang réalisé par la Fondation Mellon relie ces images des grottes à d'autres ressources documentaires – textes sacrés et séculiers, textiles, arts décoratifs etc. – auparavant situées à Dunhuang mais transférées de ce site au début du XXI^{ème} siècle, puis conservées désormais dans les collections d'institutions au niveau international, archives, bibliothèques, musées, notamment à la British Library, au British Museum, au Musée Guimet et à la Bibliothèque Nationale.

Le développement des collections d'ArtSTOR

Les collections numérisées du MOMA en design et les projets de Dunhuang peuvent être considérés comme l'une des parties du spectre couvert par les collections initiales d'ArtSTOR : des collections numérisées très spécialisées dérivées, fréquemment par capture directe d'image numérisées à très haute définition, des sources primaires qui proviennent de sites archéologiques éloignés ou d'archives, de bibliothèques ou de musées. A l'autre bout du spectre, se trouve une « galerie d'images ». Issue de sources multiples, cette galerie est destinée à devenir l'équivalent numérisé d'une grande photothèque d'enseignement, et comme cette dernière, vise à répondre à un très grand nombre de besoins dans les domaines de l'enseignement, de l'étude, de la recherche. Cette collection constitue un résumé large et approfondi de près de 200 000 images, choisies en fonction des besoins communs aux étudiants de 1^{er} cycle en art et dans les disciplines connexes. En bref, cette collection cherche à commencer à couvrir très largement les besoins d'un grand nombre d'organismes d'enseignement spécialisés dans les images dont nous avons parlé plus haut.

La galerie d'images aspire à faire plusieurs choses. Comme cette collection a été conçue à partir de cursus communs, elle devrait pouvoir éviter à de nombreuses bibliothèques universitaires et photothèques spécialisées d'avoir à numériser leurs propres fonds de diapositives afin de satisfaire les besoins des enseignants en histoire de l'art. En même temps, la galerie d'images devrait être le point de départ d'un centre de ressources iconographiques « au niveau des campus » utile aux enseignants, étudiants, universitaires dans les disciplines extérieures à l'art –universitaires qui ont particulièrement souffert de l'absence d'archives photographiques, de diapositives et notamment d'images numérisées. Ce service devrait de manière significative servir tous les besoins de la communauté académique, faciliter la diffusion d'images numérisées dans les salles de cours, la fourniture de « réserves d'images » comme fondement de certains cours ainsi que de programmes d'activités culturelles dans les musées destinés aux publics défavorisés. Les logiciels et fonds d'ArtSTOR se prêtent à toutes ces applications.

A l'autre bout du spectre, ArtSTOR a comme point fort les arts asiatiques grâce au partenariat avec les archives bouddhistes John and Suan Huntington à l'université d'Etat de l'Ohio ainsi qu'avec le Comité américain pour les arts de l'Asie du Sud-Est (*American Council for South Asian Art*) et l'université du Michigan. Ces collaborations vont permettre de mettre en contexte de manière plus large et approfondie les matériaux plus spécialisés de la collection Dun Huang. ARTstor renforce son point fort également en art médiéval à travers sa collaboration avec la bibliothèque Bodeleian qui apporte plus de 30 000 images numérisées de manuscrits à peinture du Moyen-Age ; avec l'université Princeton ; et avec les archives photographiques de la *National Gallery of Art* à Washington, DC. ainsi que des images provenant des archives Clarence Ward relatives aux photos grand format sur le romantisme français et l'architecture gothique. Grâce à la collaboration avec la bibliothèque de référence en art Frick et (aussi) la *National Gallery of Art*, ARTstor est en train de numériser une partie des archives photographiques du XXI^{ème} siècle ayant trait à la peinture de la renaissance italienne (les archives Sansoni et Foto Reali respectivement). Une version numérisée du *Bartsch illustré*, un ouvrage de référence gigantesque de plus de 100 volumes, qui offre environ 55 000 images dérivées des estampes européennes des grands maîtres du XVI^{ème} au XIX^{ème} siècle. Enfin, ARTstor conduit activement de nouveaux projets dans des domaines fondamentaux en histoire de l'art non occidental, y compris l'art africain, précolombien, islamique alors que ARTstor a récemment annoncé un projet impliquant les archives personnelles de trois islamisants distingués (Walter Denny, Sheila Blair et Jonathan Bloom).

Les efforts d'ArtSTOR pour satisfaire les besoins en iconographie des enseignants et étudiants en histoire de l'art ne devraient pas être considérés comme reflétant intégralement la stratégie de développement de la collection d'ArtSTOR. ArtSTOR recherche activement à structurer les canons traditionnels de l'histoire de l'art et à répondre aux évolutions en cours dans les méthodes et la pédagogie –en histoire de l'art et en lettres en général. Par exemple, des collections spécifiques ont été conçues ou obtenues pour répondre à ces nouveaux besoins. Tel est le cas d'une collection qui se rapporte dirait-on à « l'iconographie sociale » et qui documente le rôle et la responsabilité des groupes sociaux dans la culture occidentale. Un projet clé dans ce domaine est la collaboration entreprise avec l'université d'Havard qui consiste à numériser 30 000 images d'archives relatives au projet « L'image du Noir dans l'art occidental » - pour citer le titre d'une publication de référence reconnue fondée sur ces archives.

Chacun de ces projets marque une approche différente en matière de développement de collection et ensembles ils représentent des collaborations avec des musées, photothèques, éditeurs, photographes dans les universités, équipes d'étudiants, archives photographiques. L'évaluation de ces modèles de création de collections et leur valeur en fonction des publics variés d'ArtSTOR détermineront les développements futurs.

Les services d'ArtSTOR

ArtSTOR vise non seulement à développer et diffuser une bibliothèque numérique importante mais aussi à développer et offrir une gamme de services aux musées et à la communauté éducative.

Certains de ces services ont été évoqués plus haut : permettre aux bibliothèques d'art (et d'autres !) de souscrire à des bibliothèques numériques et ainsi limiter leur propre investissement –et particulièrement éviter d'investir de manière redondante- en créant et en gérant des collections d'images localement ; développer une gamme de logiciels qui facilite l'intégration d'images numérisées et des techniques de numérisation en général pendant les enseignements, les apprentissages et l'étude en histoire de l'art et dans les disciplines connexes ; créer des opportunités et un forum adéquat pour développer les nouveaux moyens de communication dans le cadre des enseignements. Un effort particulier est fait pour envisager par quels moyens ArtSTOR peut aider les musées et les bibliothèques de musées à être plus efficaces et économes, y compris en faisant des économies d'échelle, de manière comparable à ce qui est fait pour les écoles de beaux-arts et universités.

Probablement, le plus grand service qu'ArtSTOR peut rendre –et espère le faire – est la mise en œuvre d'un espace en réseau sûr, régulé défini par une série de licences négociées auprès des fournisseurs de contenu, des abonnés et des gestionnaires du service ; un espace où les activités scolaires et universitaires peuvent se développer de façon à respecter à la fois le droit de la propriété intellectuelle et à favoriser l'utilisation des documents numérisés dans ce cadre, et permettre la création et la diffusion très large de collections d'images numérisées progressivement de meilleure qualité, viables et évolutives. En ce sens, ArtSTOR formule le vœu de rejoindre le club des bibliothèques d'art en tant que nouveau type de bibliothèque numérique en art !